

SCRIPTA

Numéro Scripta : 6305

Auteur(s) : Richard l'Abbé de Saint-Médard [particulier]

Bénéficiaire(s) : Les Préaux, Saint-Pierre de Préaux (abbaye)

Genre d'acte : charte

Authenticité : non suspect

Datation : [1185-1227]

Action juridique : confirmation

Langue du texte : latin

Analyse

Richard l'Abbé de Saint-Médard fait savoir qu'il a confirmé aux moines de Préaux pour le salut de son âme et de celles de ses ancêtres la possession du fief de Roger fils de Rohais en perpétuelle aumône ; qu'il a renoncé en outre à ses prétentions concernant ce fief à la condition que quiconque tiendra ce fief devra aide et relief du seigneur suprême ; il sera aussi tenu de verser à Richard, le moment venu, au titre des trois aides, sept sous : lors du paiement de sa rançon en cas de guerre, lors de l'adoubement de son fils aîné, et au mariage de sa fille aînée. Le possesseur du fief pourra moudre son grain au moulin sans interférer dans le travail de ce dernier ; le meunier devra confirmer par serment à Richard qu'il n'accusera pas le possesseur du fief pour sa mouture. Pour ces services et rentes, Richard s'est réservé le droit d'exercer sa justice sur ce fief. En échange de cette concession, l'abbé de Préaux lui a donné un palefroi et trois livres.

Tableau de la tradition

Éditions principales

a. Rouet Dominique, *Le cartulaire de l'abbaye bénédictine de Saint-Pierre-de-Préaux (1034-1227)*, Paris, Éditions du CTHS (Collection de documents inédits sur l'Histoire de France, section d'Histoire et de Philologie des civilisations médiévales ; série in-8°, 34), 2005, n° B203, p. 434-435.

Dissertation critique

Sur la datation de cet acte, voir ROUET, *Cartulaire de Saint-Pierre-de-Préaux*, n° B203, p. 435.

Texte établi d'après a

Sciant presentes et futuri quod ego Ricardus Abbas de Sancto Medardo concessi et presenti carta confirmavi Deo et ecclesie Sancti Petri de Pratellis et monachis ibidem Deo servientibus pro salute anime mee et pro animabus antecessorum meorum feodum Rogerii, filii Rohais, integre et plenarie in perpetua elemosina possidenda et omnem reclamacionem quam super predicto feodo agebam omnino pretermisi, ita videlicet quod quicumque predictum feodum tenebit auxilium et relevagium capitalis domini persolvat. Auxilium vero ad corpus meum de guerra redimendum et ad primum filium meum militem faciendum et ad primam filiam meam marito ducendam, pro unoquoque istorum auxiliorum trium septem solidos mihi, dum advenerint, persolvere tenebitur. Ad molendinum etiam meum molet tali modo quod de operibus predicti molendini nullum agere cogetur. Molendinarius etenim antedicti molendini, quisquis sit, ex parte mea sacramento confirmabit se injuste pro predicta mouta possessorem feodi nullatenus accusare. Pro his autem servitiis et redditibus tantummodo in predicto feodo justiciam exercebo. Pro hac vero concessione et reclamacionis quietantia dederunt mihi predictus abbas de Pratellis et conventus de

caritate domus sue unum palefridum de IIIor libris. Et, ne hoc aliquo tractu possit indubium revocari, hujus scripti testimonio et sigilli mei munimine dignum duxi roborare.